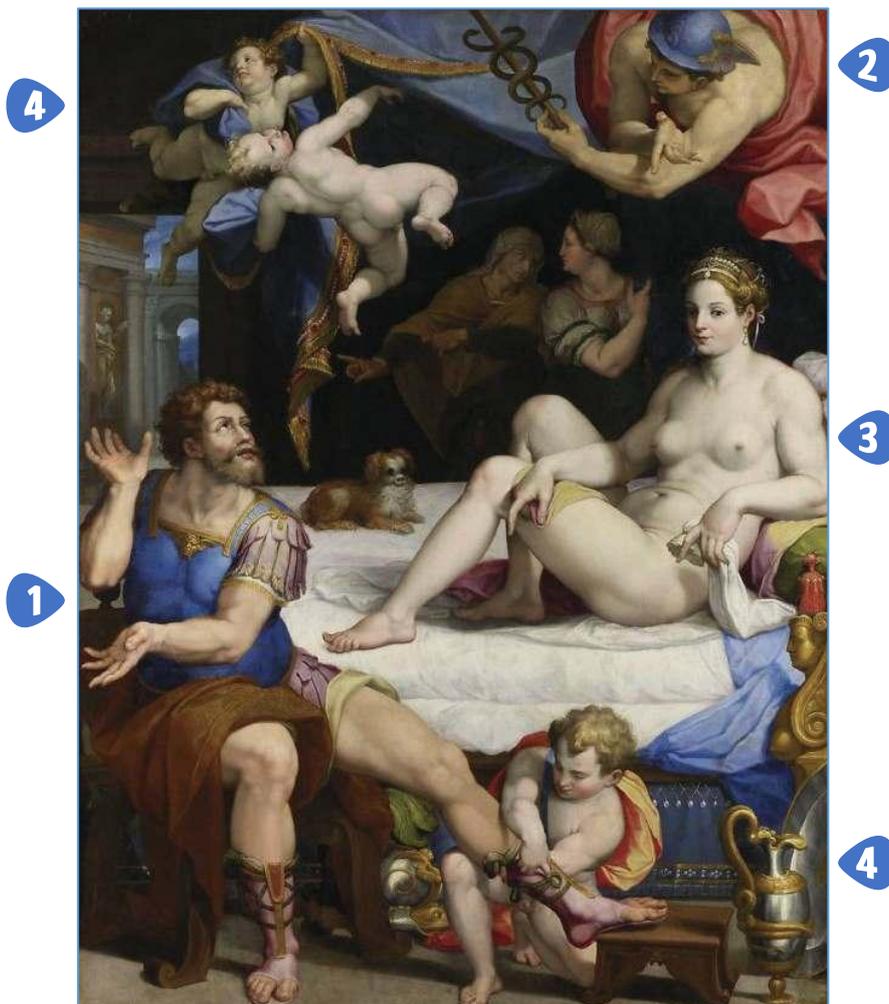


## 3 • QUIS ? TENUISNE HOMO CONDITOR EST ?

QUI ? UN FONDATEUR EST-IL UN SIMPLE ÊTRE HUMAIN ?

A. CONDITOR, FATUM TIBI EST URBEM CONDERE  
FONDATEUR, TON DESTIN EST DE FONDER UNE VILLEOrazio Samacchini, *Mercure ordonne à Énée d'abandonner Didon* (Italie, XVI<sup>e</sup> siècle ; Paris, musée du Louvre)

ECCE OCTO PERSONAE.

Non est una persona, **sed**\* sunt octo personae : hīc sunt duo viri, tres feminae et tres pueri.

① Primus vir Trojanus est : Æneas est. ② Secundus vir nec Trojanus nec Romanus nec **Poenus**\* est : deus est ; Mercurius est. Mercurius **a**\* regina non visus est. **Ei**\* est baculum (caduceus). Quam multa bacula hīc sunt ? Est **unum baculum** : non multa sunt bacula.

③ Prima femina, quae dextra est, Dido est. Dido est regina ; Poena est. Aliae feminae servae sunt.

④ Tres pueri sunt : primus puer solus est ; non volat. Secundus et tertius pueri propinqui sunt ; volant. Hi pueri nec parvi nec adulti sunt : sunt dei. Qui sunt ? **Unusquisque**\* puer Amor est.

Quam multi Poeni hīc sunt ? Non multi sunt : Carthago nondum magna est (parva est). Quam multi Romani hīc sunt ? Nullus Romanus hīc est : Roma nondum condita est.

## Vocabula :

♦ **sed** : mais♦ **Poenus** : Carthaginois (« Punique »)♦ **a** ou **ab** : par♦ **ei** : pour lui (cf. *ei nomen est* : « pour lui, le nom est » = « il a le nom... »)♦ **unusquisque** : chaque

ECCE LOCUS URBANUS.

Ubi sunt **hae\*** personae ? **Hic\*** locus **cubiculum** est. Hic est lectus magnus, ubi sunt regina, Trojanus et bestia. Haec bestia nec aquila nec lupa est : catulus est.

Quam **multa** cubacula hīc sunt ? Est **unum** cubiculum. **Parvumne** est cubiculum ? Non **parvum** est, sed **magnum**.

QUID HĪC VIR, DEUS, REGINA ET PUERI FACIUNT ?

Cur pueri Amores hīc sunt ? Vir Æneas et regina Dido inter se amant.

Cur Mercurius hīc est ? Mercurius nuntius est. Jupiter hoc\* **imperatum** dicit : « Æneas non potest\* amare. Urbs condenda est ! (Roma nondum condita est !) Hoc ei **fatum\*** est ! » **Imperatum maximum** est !

Trojanus attentus est. **Fata magna** ei sunt, non parva sunt. Non recusare\* potest.

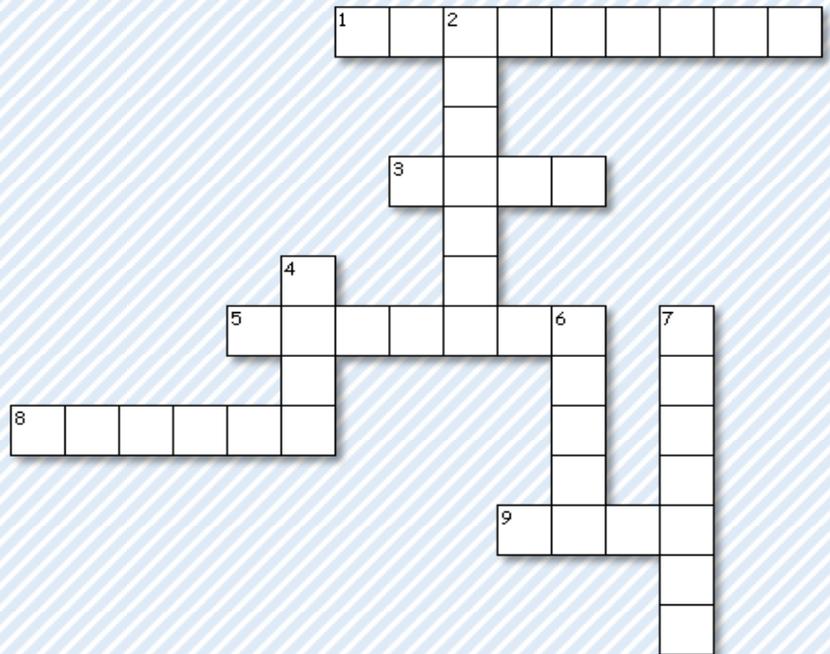
- ♦ *haec* (sing.), *hae* (plur.) : cette
- ♦ *hic* (sing. ; ≠ *hīc*), *hi* (plur.) : ce, cet

- ♦ *hoc* (sing.), *haec* (plur.) : ce, cet
- ♦ *potest* : il peut
- ♦ *fatum* : le destin
- ♦ *recusare* : refuser

## Pensum primum (exercice 1)

1. **Vocabula (mots)** • Quels mots du texte correspondent aux traductions suivantes ?

- 1 : la chambre
- 2 : le bâton, la baguette
- 3 : l'enfant, le garçon
- 4 : les destins
- 5 : très grand, très important
- 6 : nombreux (pour qualifier un nom masculin)
- 7 : troisième
- 8 : la reine
- 9 : les hommes



## GRAMMATICA LATINA (GRAMMAIRE LATINE)

- En latin, il existe trois genres pour les noms : au masculin et au féminin, s'ajoute un genre qui n'est « ni l'un ni l'autre », le \_\_\_\_\_.
- Voici le tableau récapitulant les terminaisons que nous avons pu observer dans le texte :

	singulier	pluriel
féminin		
masculin		

- **Exceptions : quelques noms et adjectifs masculins ne se terminent pas par -us au singulier, mais ont un pluriel tout à fait régulier.** Voici ceux que nous avons vus jusqu'à présent :
  - ▶ le maître : \_\_\_\_\_ (sing.) → \_\_\_\_\_ (plur.)
  - ▶ l'homme : \_\_\_\_\_ (sing.) → \_\_\_\_\_ (plur.)
  - ▶ l'enfant : \_\_\_\_\_ (sing.) → \_\_\_\_\_ (plur.)
  - ▶ (qui est) à gauche : \_\_\_\_\_ (masc. sing.) → \_\_\_\_\_ (plur.)
  - ▶ (qui est) à droite : \_\_\_\_\_ (masc. sing.) → \_\_\_\_\_ (plur.)

## Pensum secundum (exercice 2)

### 1. Ajoute les terminaisons manquantes aux noms et adjectifs des phrases suivantes.

- ♦ Non sunt mult \_\_\_\_\_ cubicul \_\_\_\_\_, sed un \_\_\_\_\_ cubicul \_\_\_\_\_. Hoc cubicul \_\_\_\_\_ est magn \_\_\_\_\_.
- ♦ Dido regin \_\_\_\_\_ est. Dido et du \_\_\_\_\_ serv \_\_\_\_\_ Poen \_\_\_\_\_ sunt.
- ♦ Sunt duo vir \_\_\_\_\_. Prim \_\_\_\_\_ vir \_\_\_\_\_ Trojan \_\_\_\_\_ est ; secund \_\_\_\_\_ de \_\_\_\_\_ est.
- ♦ Puer \_\_\_\_\_ non adult \_\_\_\_\_ sunt : de \_\_\_\_\_ sunt.
- ♦ Non sunt duo bacul \_\_\_\_\_ : Mercuri \_\_\_\_\_ sol \_\_\_\_\_ est. Est un \_\_\_\_\_ bacul \_\_\_\_\_.

### 2. Réponds en latin aux questions ci-dessous (sur ta feuille de classeur).

- ♦ Suntne Æneas et Mercurius parvi viri ?
- ♦ Suntne hīc multa bestia ?
- ♦ Estne maximum baculum ?
- ♦ Quam multi pueri hīc sunt ?

### 3. Traduis en latin les phrases ci-dessous (sur ta feuille de classeur).

- ♦ Énée est un grand homme.
- ♦ L'homme à gauche est Énée ; la femme à droite est la reine.
- ♦ Les destins sont très grands pour lui.

## B. NEMO NISI MAGNUS VIR VEL MAGNA FEMINA URBEM CONDERE POTEST?

SEULS UN GRAND HOMME OU UNE GRANDE FEMME PEUVENT-ILS FONDER UNE VILLE ?

### 1 • La fondation de Carthage :

Arrivée sur la côte africaine, Éliſsa [autre nom de **Didon**] recherche l'amitié des habitants, qui se réjouissent à l'idée de faire du commerce avec ces étrangers. Elle propose d'acheter un terrain à la surface équivalente à celle que peut couvrir une peau de bœuf pour garantir un lieu de repos à ses compagnons, fatigués par une longue navigation. Elle ordonne alors de couper le cuir de la bête en bandes très étroites, ce qui lui permet d'occuper bien plus d'espace qu'elle n'avait paru en demander. De là vint ensuite le nom de Byrsa [« cuir » en grec] donné à ce lieu. Attirés par l'espoir du gain, les habitants des contrées voisines accourent en foule pour vendre leurs denrées à ces nouveaux venus et ils s'installent parmi eux ; la petite colonie prend bientôt l'aspect d'une ville. [...] Carthage est ainsi fondée.

Justin (historien romain du III<sup>e</sup> siècle), *Abrégé des histoires philippiques*, XVIII, 5, 8-14

### 2 • La fondation de Marseille :

Contraints par l'exiguïté et l'aridité de leur territoire à exploiter la mer plutôt que la terre, les Phocéens subsistaient grâce à la pêche, au commerce, souvent même à la piraterie, qui était à cette époque-là en honneur. C'est pourquoi, ayant osé s'avancer jusqu'au dernier rivage de l'Océan, ils arrivèrent en Gaule, dans un golfe à l'embouchure du Rhône. Séduits par la beauté du lieu, ils retournèrent chez eux, rapportèrent ce qu'ils avaient vu, et attirèrent des Phocéens en plus grand nombre. Les chefs de la flotte étaient Simos et **Protis**. Donc, ils vont trouver le roi des Ségobriges, nommé Nannus, sur le territoire duquel ils désiraient fonder une ville, et lui demandent son amitié.

Justement, ce jour-là, le roi était occupé à préparer les noces de sa fille **Gyptis**, que, selon la coutume de sa nation, il se disposait à donner en mariage au gendre qu'elle choisirait pendant le festin. C'est pourquoi, comme tous les prétendants avaient été invités au banquet, le roi y convie aussi ses hôtes grecs. On fit entrer ensuite la jeune fille et son père lui dit d'offrir l'eau à celui qu'elle voulait choisir pour époux. Alors, laissant de côté tous les autres, elle se tourne vers les Grecs et présente l'eau à Protis, qui, d'hôte devenu gendre, reçut de son beau-père un emplacement pour y fonder une ville. Marseille fut ainsi élevée, non loin de l'embouchure du Rhône dans un golfe écarté, comme dans un recoin de la mer.

Justin (historien romain du III<sup>e</sup> siècle), *Abrégé des histoires philippiques*, XLIII, 3, 4-13



### 3 • La fondation d'Athènes :

Le texte suivant fait référence à la fondation d'Athènes, qui inclut un mythe d'autochtonie. Bien avant que Thésée ne devienne le premier roi d'une Athènes unifiée, deux personnages nés de la terre même (auto-chtones) interviennent dans la légende : Cécrops, mi-homme mi-serpent, et Érichthonios (né de Gaïa – la Terre – avec la semence d'Héphaïstos pris de désir pour Athéna).

Dans l'extrait ci-dessous, c'est l'épouse du roi Érechthée, petit-fils d'Érichthonios, qui prend la parole. L'oracle d'Apollon à Delphes a prévenu le couple royal que seul le sacrifice de sa fille lui permettra de remporter la guerre décisive qui approche.

PRAXITHÉE. — Moi, je vais offrir ma fille à la mort. J'ai pour cela bien des raisons. En premier lieu, on ne saurait trouver ailleurs une ville supérieure à celle-ci. D'abord, sa population n'est pas venue de l'extérieur : nous sommes autochtones. Les autres cités, à la manière de jetons disposés sur un échiquier, sont formées d'éléments importés de toute origine. Quiconque vient d'une ville étrangère s'installer dans une autre ville, est comme une méchante cheville fichée dans une poutre : de nom, il est citoyen, de fait il ne l'est pas. Ensuite, [...] la cité tout entière porte un nom unique, mais multiples sont ses habitants : comment puis-je les laisser périr, s'il m'est possible, en sacrifiant une seule vie, de permettre le salut de tous ?

Euripide (dramaturge tragique grec du V<sup>e</sup> siècle av. J.-C.), *Érechthée*, fragment fr. 14 Jvl



↑ La naissance d'Érichthonios. (Vase grec, v. 440 av. J.-C.)  
De gauche à droite : Cécrops, Gaïa (représentée comme sortant du sol même) tenant le nouveau-né, Athéna (qui donnera son nom à la ville et reçoit donc Érichthonios comme son propre fils), Héphaïstos et une des filles de Cécrops.



Haec scripta intelligamus. (Comprenons ces textes.)

- a) Quel est le point commun entre les fondateurs de Lavinium (Énée), de Carthage (Didon) et de Marseille (Protis) ? En quoi le mythe de la fondation d'Athènes est-il singulièrement différent des trois précédents ?  
b) Quel autre point commun remarques-tu entre la fondation de Carthage et celle de Massalia ? (Intéresse-toi aux intentions des fondateurs.)
- a) Par quelle qualité Didon se distingue-t-elle lors de la fondation de Carthage ?  
b) Est-ce une qualité comparable à celles dont Énée et Didon font preuve qui permet à Protis de fonder Marseille ?
- D'après ce qu'affirme la reine Praxithée, comment les Athéniens perçoivent-ils le fait d'avoir un mythe de fondation différent ?